



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Niger

DIEM – Données en situations d'urgence Bulletin de suivi, cycle 9

Résultats et recommandations
Octobre 2024

Résultats clés

- > Le neuvième cycle de collecte de l'enquête de suivi Données en situations d'urgence (DIEM-Suivi) s'est déroulé au Niger entre le 20 mai et le 27 juin 2024, au début de la saison des pluies. L'enquête a confirmé que la hausse des prix alimentaires constitue toujours un défi pour les ménages (35 pour cent), les prix des denrées alimentaires ayant atteint des niveaux jamais égalés au cours des cinq dernières années.
- > Par ailleurs, la sécheresse et l'insécurité, associées aux vols d'actifs productifs, aux attaques de ravageurs, aux maladies des plantes et à la hausse des prix du carburant, ont entraîné une réduction des superficies cultivées pour 42 pour cent des ménages ainsi qu'une diminution des récoltes pour 50 pour cent d'entre eux.
- > La taille du cheptel a diminué pour 70 pour cent des ménages. Une forte corrélation a été observée entre la réduction du nombre d'animaux détenus et la sécheresse, qui se traduit chez les ménages pastoraux notamment par la raréfaction des zones de pâturages. En outre, la production animale est aussi menacée par les maladies, comme la peste des petits ruminants.
- > Les ménages contraints de recourir à des ventes de détresse ont obtenu des prix de vente plus bas que d'habitude sur le marché (50 pour cent des ménages interrogés).
- > Du point de vue de la sécurité alimentaire, selon l'échelle de mesure de l'insécurité alimentaire vécue (échelle FIES), 64 pour cent des ménages ont récemment connu une insécurité alimentaire modérée ou grave et 13 pour cent une insécurité grave. Selon le score de diversité alimentaire des ménages (SDAM), 65 pour cent des ménages interrogés présentent une faible diversité alimentaire, 26 pour cent une diversité modérée et 8 pour cent une diversité élevée. Ces deux indicateurs sont associés à une augmentation des prix des aliments, en particulier des céréales, qui limite la consommation tant en quantité qu'en qualité.
- > Dans l'immédiat, pour faire face à la sécheresse et relancer la production, des distributions de semences pluviales et d'engrais devraient être organisées avant la prochaine saison, parallèlement à des livraisons d'aliments pour le bétail, notamment à Agadez.
- > À plus long terme, des stratégies de protection des pâturages et des campagnes de vaccinations devraient être mises en œuvre, conjointement au développement de systèmes d'irrigation, afin de limiter la vulnérabilité à la sécheresse.

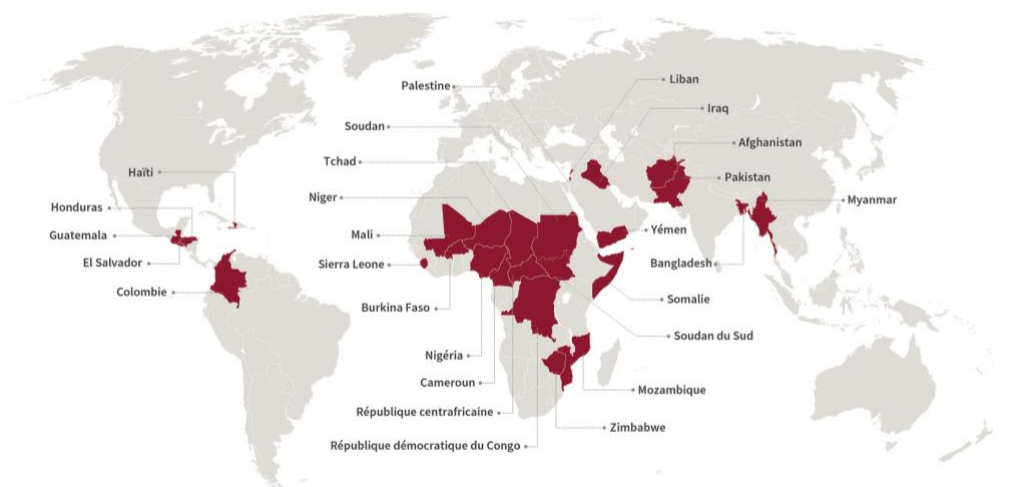
Méthodologie

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a mené au Niger, entre le 20 mai et le 27 juin 2024, le neuvième cycle de l'enquête DIEM-Suivi auprès des ménages, afin d'évaluer les moyens d'existence agricoles et la sécurité alimentaire.

Les données ont été collectées lors d'enquêtes téléphoniques dans toutes les régions du Niger (Agadez, Diffa, Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéry, Zinder), à l'exception de la région urbaine de Niamey. Dans chaque région (Admin 1), entre 122 et 327 ménages ont été inclus dans l'échantillon, pour un total de 2 261 ménages interrogés. Les pondérations ont été appliquées en fonction de la taille de la population et d'un indicateur de richesse (accès à l'eau potable).

La collecte des données a eu lieu au début de la saison des pluies. Les résultats de ce neuvième cycle de collecte sont ici comparés à ceux des cycles 8 (novembre 2023, fin de la saison des pluies) et 7 (juillet 2023, début de la saison des pluies).

Figure 1. Pays bénéficiant du système DIEM-Suivi



Note: Veuillez consulter la clause de non-responsabilité à la dernière page pour les noms et les frontières utilisés sur cette carte. Les pointillés correspondent approximativement à la ligne de contrôle au Jammu-et-Cachemire convenue par l'Inde et le Pakistan. Les parties n'ont pas encore réglé la question du statut définitif du Jammu-et-Cachemire. Le tracé définitif de la frontière entre le Soudan et le Soudan du Sud n'a pas encore été défini.

Source des données: FAO. 2024. DIEM-Suivi. Dans : *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 1^{er} juillet 2024] <https://data-in-emergencies.fao.org/>

Source de la carte: Nations Unies Géospatiale. 2023. Carte du monde. Dans : *Nations Unies*. [Consultée le 1^{er} juillet 2024]. <https://www.un.org/geospatial/content/map-world-1>

À propos de DIEM-Suivi

La FAO a mis en place le système DIEM-Suivi pour collecter, analyser et diffuser des données sur les chocs, les moyens d'existence et la sécurité alimentaire dans les pays concernés par de multiples chocs. DIEM-Suivi vise à étayer la prise de décision en fournissant des informations régulièrement mises à jour sur la façon dont les différents chocs touchent les moyens d'existence et la sécurité alimentaire des populations impliquées dans l'agriculture.

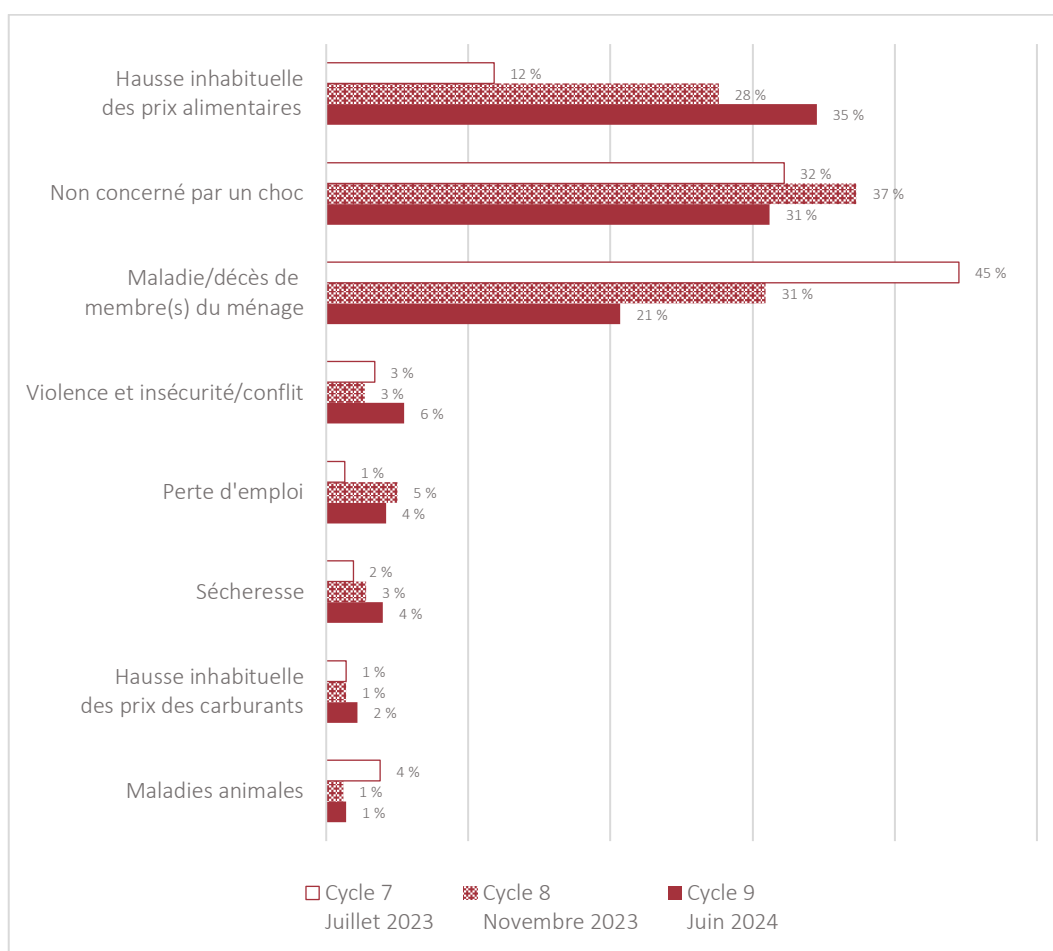
DIEM-Suivi repose sur des tableaux de bord présentés par pays. Le lecteur est invité à explorer ces tableaux afin d'obtenir davantage d'informations sur le contexte du Niger et des autres pays suivis.

> Pour plus d'informations: <https://data-in-emergencies.fao.org/pages/monitoring>

Revenus et chocs

La plupart des ménages (69 pour cent) a subi au moins un choc au cours des trois mois précédant l'enquête; ce taux atteint 80 pour cent dans le Maradi. Les principaux chocs signalés sont la hausse des prix des denrées alimentaires (35 pour cent globalement, et jusqu'à 40 pour cent à Tahoua et 42 pour cent à Dosso), la maladie ou le décès d'un membre du ménage (21 pour cent) et la violence, l'insécurité ou les conflits (6 pour cent globalement, mais jusqu'à 16 pour cent à Tillabéry) (figure 2).

Figure 2. Principal choc au cours des trois mois précédant l'enquête (pourcentage de ménages interrogés)



Source: FAO. 2024. Données en situations d'urgence: résultats des évaluations au Niger (juillet et novembre 2023 et juin 2024). Dans: *Plateforme DIEM*. Rome. [Consulté le 16 août 2024]. <https://data-in-emergencies-hqfao.hub.arcgis.com/pages/monitoring-country-specific/>

Il convient de noter que les chocs sur les prix alimentaires, la maladie ou le décès et la perte d'emploi étaient également les principaux chocs signalés lors des cycles précédents, tandis que la sécheresse et le stress dû à la chaleur sont propres au cycle 9 et ont intéressé 8 pour cent des ménages à Agadez.

Dans l'ensemble, 69 pour cent des ménages déclarent une diminution de leur revenu principal au cours des trois mois précédant l'enquête; ce taux atteint 73 pour cent à Tillabéry. Les ménages agricoles (69 pour cent) signalent une baisse de revenu plus importante que les autres catégories de ménages interrogées, en particulier les ménages non agricoles (59 pour cent).

Cultures

Figure 3. Calendrier agricole du Niger



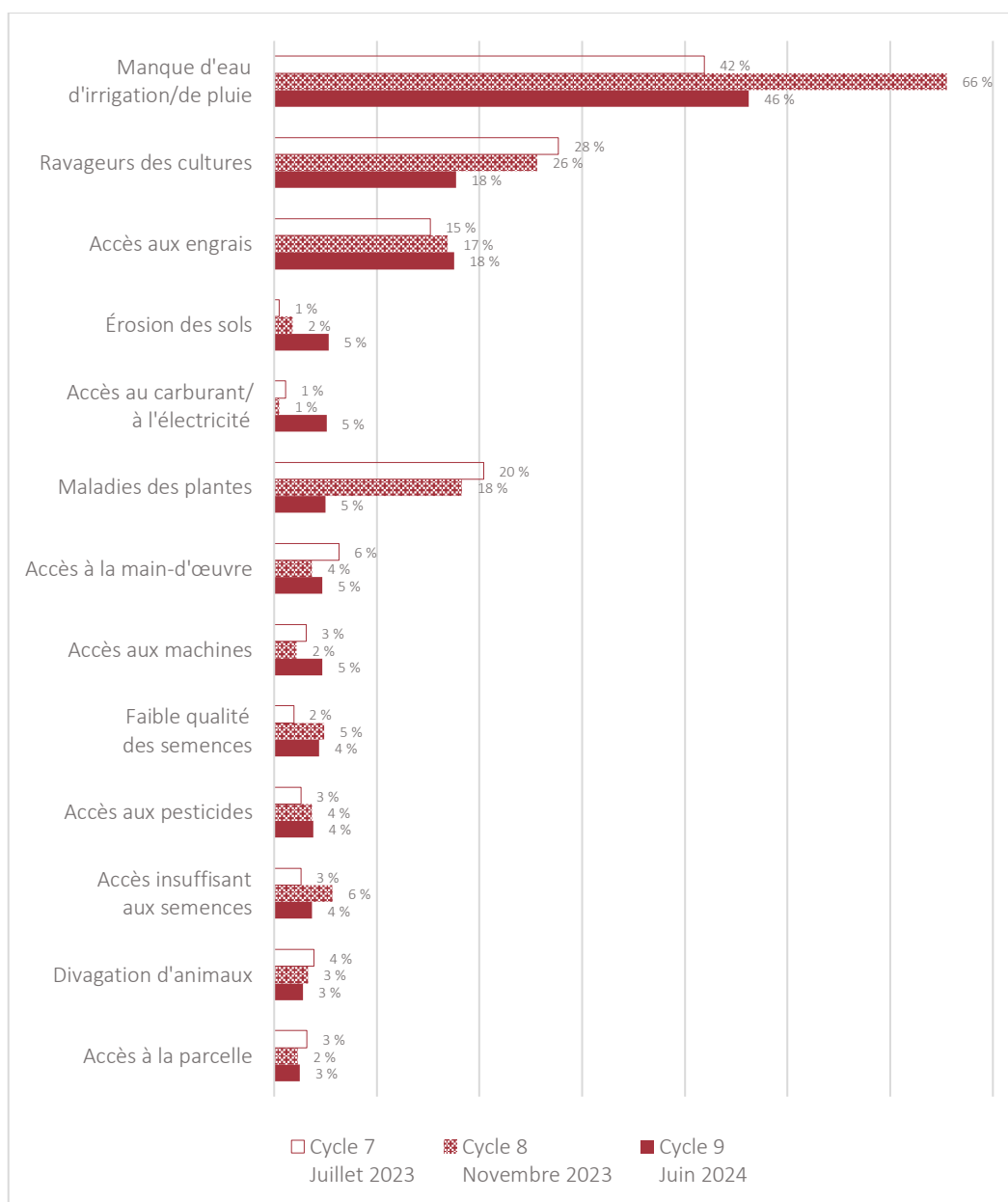
Source: FAO. 2024. SMiAR – Rapport de synthèse du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture: Niger. Dans: FAO, 25 janvier 2024. Rome. [Consulté le 16 août 2024]. <https://www.fao.org/giews/countrybrief/country.jsp?code=NER&lang=fr>

Soixante-quinze pour cent des ménages interrogés sont des producteurs de cultures. Parmi eux, 64 pour cent ont rencontré des difficultés de production lors de la saison en cours lors de l'enquête, en particulier à Agadez (88 pour cent) et à Tillabéry (73 pour cent). Les difficultés concernent notamment le manque d'eau d'irrigation (46 pour cent globalement, mais 59 pour cent à Diffa et 67 pour cent Dosso), les ravageurs des cultures (18 pour cent, en particulier à Maradi [27 pour cent], Agadez [28 pour cent] et Zinder [31 pour cent]) et l'accès aux engrais (18 pour cent, notamment à Zinder [27 pour cent]) (figure 4).

La superficie exploitée est légèrement inférieure par rapport à une année normale pour 42 pour cent des ménages, identique pour 33 pour cent d'entre eux et légèrement supérieure pour 18 pour cent. Une corrélation statistiquement significative est observée entre la réduction de la surface cultivée et l'insécurité, le vol d'actifs productifs, l'attaque de ravageurs, les maladies des plantes et la hausse des prix du carburant.

Comparée à une année normale, la récolte de la saison irriguée a été légèrement inférieure pour la moitié des ménages (50 pour cent). La diminution de la récolte est liée à la sécheresse, le vol d'actifs productifs ainsi que la présence de ravageurs des cultures.

Figure 4. Difficultés liées à la production de cultures (pourcentage de cultivateurs interrogés)



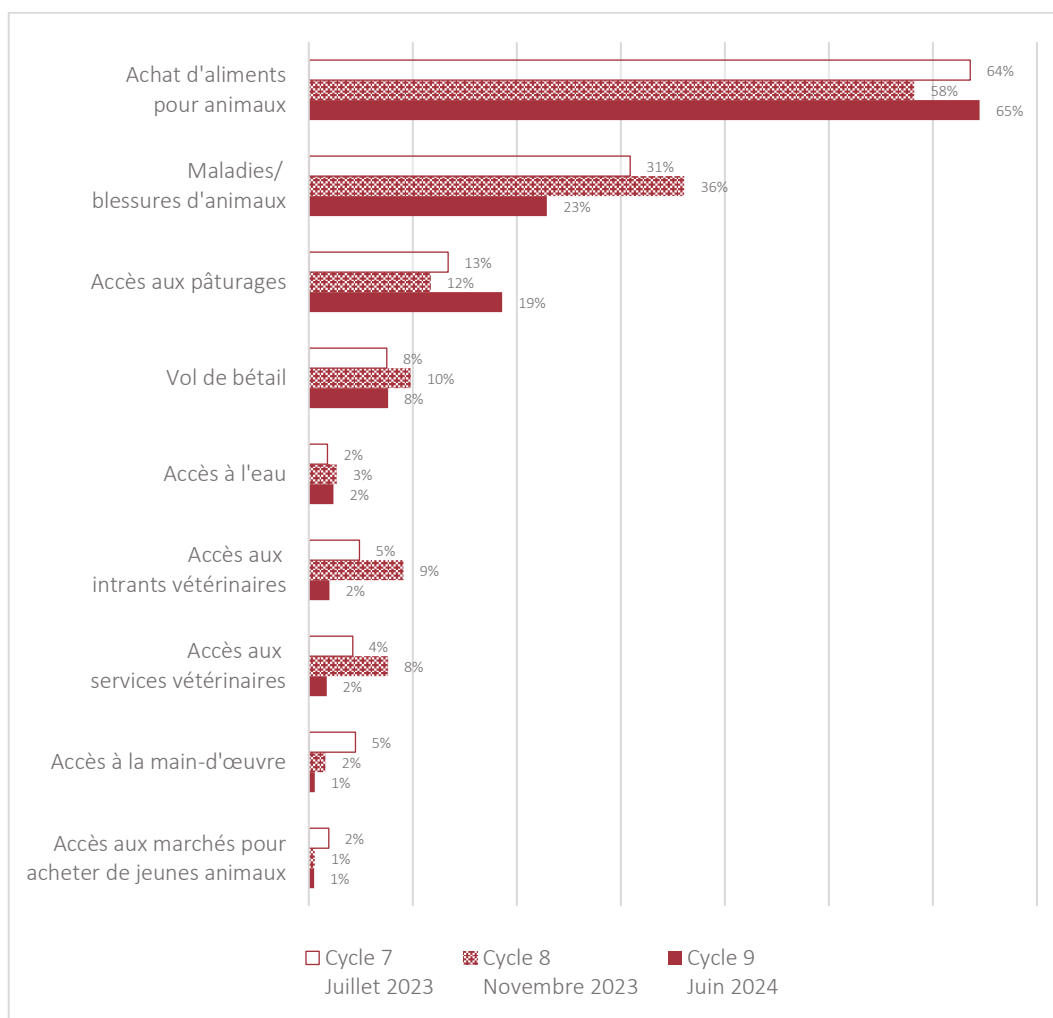
Source: FAO. 2024. Données en situations d'urgence: résultats des évaluations au Niger (juillet et novembre 2023 et juin 2024). Dans: *Plateforme DIEM*. Rome. [Consulté le 16 août 2024]. <https://data-in-emergencies-hqfao.hub.arcgis.com/pages/monitoring-country-specific/>

Des difficultés de commercialisation des récoltes ont été signalées par 32 pour cent des ménages, notamment la diminution des prix de vente (37 pour cent), la baisse du niveau d'achat (26 pour cent), les difficultés d'accès au marché (17 pour cent), les difficultés de transformation (12 pour cent) et les coûts élevés de transport ou de commercialisation (11 pour cent). La hausse des prix du carburant est également liée à l'augmentation des difficultés de vente.

Élevage

Cinquante-sept pour cent des ménages interrogés sont des éleveurs. Parmi eux, 65 pour cent ont rencontré des difficultés de production au cours des trois mois précédant l'enquête. Ces difficultés comprennent l'accès aux aliments pour le bétail (65 pour cent, et jusqu'à 71 pour cent à Agadez et Diffa), les maladies ou les blessures du bétail (23 pour cent, et jusqu'à 43 pour cent à Dosso), l'accès aux pâturages (19 pour cent et jusqu'à 24 pour cent à Tillabéry) ainsi que le vol de bétail (8 pour cent et jusqu'à 11 pour cent à Maradi) (figure 5).

Figure 5. Difficultés liées à la production animale (pourcentage d'éleveurs interrogés)



Source: FAO. 2024. Données en situations d'urgence: résultats des évaluations au Niger (juillet et novembre 2023 et juin 2024). Dans: *Plateforme DIEM*. Rome. [Consulté le 16 août 2024]. <https://data-in-emergencies-hqfao.hub.arcgis.com/pages/monitoring-country-specific/>

Par rapport l'année précédente, la quantité de bétail a diminué pour 70 pour cent des ménages, notamment suite à des ventes de détresse (49 pour cent), de la consommation propre (8 pour cent), de la mort des animaux causée par les maladies et les parasites (7 pour cent) ainsi que de la mort d'animaux due à la malnutrition ou la sécheresse (5 pour cent). Une forte corrélation a été observée entre réduction de la taille du cheptel et sécheresse, qui se traduit notamment chez les ménages pastoraux de l'Agadez, par la raréfaction des zones de pâturages. Des campagnes de vaccinations ont été entreprises à travers le pays pour lutter contre la peste des petits ruminants et la péripneumonie contagieuse bovine qui limitent la production animale aussi bien que la taille d'un cheptel affaibli.

Trente-sept pour cent des ménages d'éleveurs ont rencontré des difficultés de commercialisation, en particulier la baisse des prix de vente (50 pour cent globalement, et 63 pour cent à Tahoua et 78 pour cent à Diffa), une faible demande (35 pour cent) et la saturation du marché (8 pour cent). Les prix bas sont statistiquement associés aux ventes de détresse, révélatrices de la nécessité de déstocker rapidement en réponse à une période de soudure particulièrement difficile, en particulier en Agadez. La sécheresse sévère a causé l'affaiblissement du cheptel, avec souvent pour conséquence la disparition de l'unique moyen d'existence des ménages.

Sécurité alimentaire

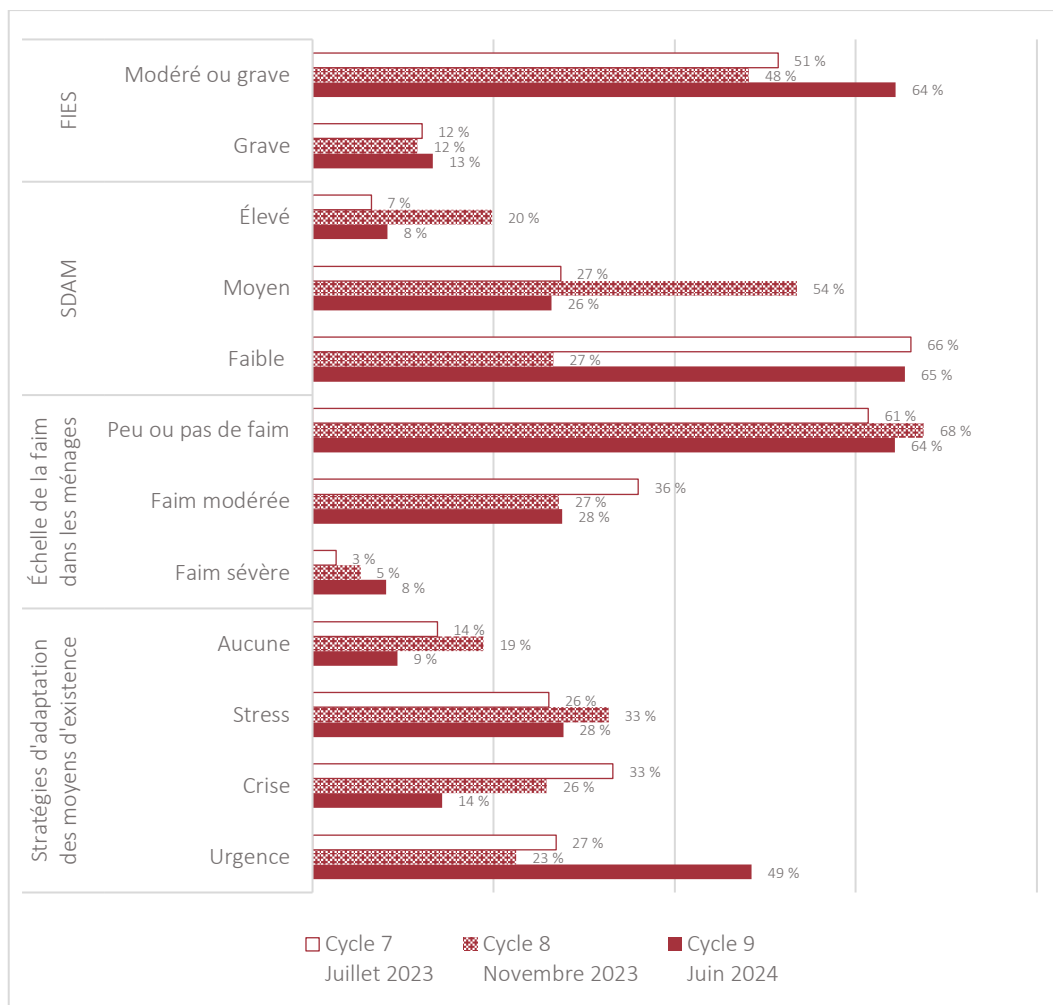
Selon l'échelle FIES¹, 64 pour cent des ménages ont récemment connu une insécurité alimentaire modérée ou grave, 13 pour cent une insécurité grave (figure 6). Selon le SDAM, 65 pour cent des ménages interrogés présentent une faible diversité alimentaire, 26 pour cent une diversité modérée et 8 pour cent une diversité élevée.

L'analyse de l'échelle de la faim dans les ménages montre que 64 pour cent des ménages ont expérimenté peu ou pas de faim, 28 pour cent une faim modérée et 8 pour cent une faim sévère. L'insécurité alimentaire et le SDAM sont associés à une augmentation des prix des aliments, en particulier des céréales, qui limite la consommation tant en quantité qu'en qualité.

Les stratégies d'adaptation sont principalement axées sur les stratégies de stress (28 pour cent) et d'urgence (49 pour cent), en forte hausse par rapport aux deux derniers cycles de collecte. Pour pouvoir acheter des aliments, les ménages ont notamment vendu des animaux non reproducteurs (65 pour cent), mais aussi leurs dernières femelles animales (36 pour cent). Certains ménages ont dû céder des terres, sources de revenus, ou même leur habitation (18 pour cent).

¹ Les résultats FIES sont susceptibles d'être modifiés. L'échelle nationale évolue au fil des cycles de collecte de données, offrant davantage de cohérence pour comparer ces derniers entre eux.

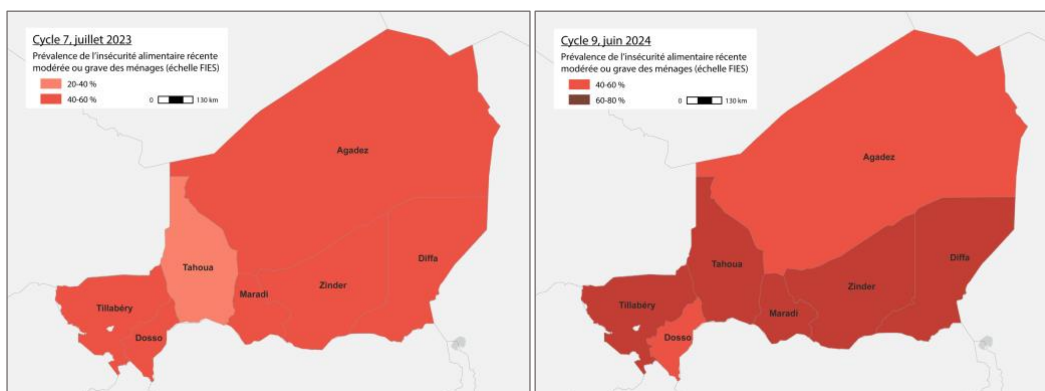
Figure 6. Indicateurs de sécurité alimentaire (pourcentage de ménages interrogés)



Source: FAO. 2024. Données en situations d'urgence: résultats des évaluations au Niger (juillet et novembre 2023 et juin 2024). Dans: *Plateforme DIEM*. Rome. [Consulté le 16 août 2024]. <https://data-in-emergencies-hqfao.hub.arcgis.com/pages/monitoring-country-specific/>

L'analyse de l'échelle FIES au cours de l'année passée montre une recrudescence de l'insécurité alimentaire. En juillet 2023, plusieurs régions présentaient un taux d'insécurité alimentaire modérée ou grave récente inférieur à 40 pour cent. Les résultats du cycle 9 ne montrent aucune région en-dessous de 57 pour cent (figure 7).

Figure 7. Prévalence de l'insécurité alimentaire récente des ménages (échelle FIES)



Note: Veuillez consulter la clause de non-responsabilité à la dernière page pour les noms et les frontières utilisés sur cette carte.
 Source: FAO. 2024. Données en situations d'urgence: résultats des évaluations au Niger (juillet et novembre 2023 et juin 2024). Dans: *Plateforme DIEM*. Rome. [Consulté le 16 août 2024]. <https://data-in-emergencies-hqfao.hub.arcgis.com/pages/monitoring-country-specific/>

Besoins

La quasi-totalité des ménages (99 pour cent) déclare avoir besoin d'assistance au cours des trois à six mois suivant l'entretien. Les producteurs de cultures et les producteurs d'animaux priorisent l'aide alimentaire (respectivement 70 et 46 pour cent) et financière (32 et 34 pour cent). En outre, les cultivateurs indiquent un besoin en termes d'intrants et d'infrastructure destinés à la production végétale (26 pour cent). Les éleveurs sollicitent des aliments pour le bétail (40 pour cent), en lien avec la sécheresse et le manque d'accès aux pâturages.

Recommandations

Court terme

- > Distribuer des semences pluviales et des engrais pour faire face à la sécheresse et relancer la production des prochaines saisons.
- > Livrer des aliments pour le bétail, notamment à Agadez.

Moyen et long terme

- > Développer des systèmes d'irrigation basés sur la réduction des pertes d'eau à travers la création de réseaux californiens autour des étangs (utilisation de motopompes solaires).
- > Renforcer les capacités des producteurs et des agents des services de l'État sur l'adoption de pratiques agricoles résilientes face aux changements climatiques.
- > Préserver les pâturages et exploiter les ressources disponibles notamment dans les régions du nord du pays (Zinder, Maradi, Dosso, Diffa) en: ciblant les zones à protéger des feux de brousse; formant les éleveurs à la valorisation des résidus agricoles ; promouvant la régénération naturelle d'espaces pastoraux à travers l'ensemencement par des espèces fourragères. Dans les régions de Maradi et Zinder: planter des arbres pour fixer les dunes qui menacent les zones de pâturage.
- > Soutenir la campagne de vaccination menée par le Gouvernement à travers, par exemple, de mini-campagnes de vaccination et/ou de traitement.



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

L'élaboration de ce rapport a été rendue possible grâce au soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu du rapport relève de la seule responsabilité de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et ne reflète pas nécessairement la position de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Contacts

Représentation de la FAO au Niger

FAO-NE@fao.org
fao.org/niger | @FAONiger
Niamey, Niger

Bureau des urgences et de la résilience

Data-in-emergencies@fao.org
data-in-emergencies.fao.org | @FAOEmergencies
Rome, Italie

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

FAO. 2024. *Niger: DIEM – Données en situations d'urgence. Bulletin de suivi, cycle 9. Résultats et recommandations, octobre 2024.* Rome.



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO